



Secaar

Agir ensemble pour un développement intégral

Diffusé par **SECAAR**
01 BP 3011 LOMÉ 01 TOGO
00228 22 20 28 20
secretariat@secaar.org
www.secaar.org



COMMENT RASSEMBLER DES INFORMATIONS OBJECTIVES EN MILIEU RURAL ?

Extrait de textes du “ Manual of Participatory Rural Appraisal DDC ”
Strategic Controlling Unit, 3003 Berne Suisse

Extrait de textes et illustrations de Tear Fund, Pas à Pas N°29
SCAR – Suisse



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Approche participative en milieu rural (APR)	3
Utilité.....	3
Limites.....	4
Types d'Approches Participatives	4
Composition de l'équipe APR.....	4
Engagement commun	4
Attitudes	4
Moment approprié	4
Outils de recherche	5
Carte du village	5
Calendrier saisonnier	5
Discussions de groupes.....	6
Entrevues semi-structurées avec les personnages-clés.....	6
Historique.....	6
Classement social ou selon la richesse	6
Routes ou coupes transversales.....	6
Chaîne de l'alimentation	7
Outils de synthèse	7
Classifier, marquer des points.....	7
Diagramme des problèmes	8
Pièges à éviter	9
Étude de cas et bibliographies	10

Introduction.

Jusque dans les années 90, dans la plupart des programmes de développement, une part importante de la réflexion, de l'évaluation des besoins, de l'élaboration et de l'exécution des projets ainsi que la recherche de financement n'impliquait peu ou pas les communautés locales mais uniquement des techniciens, des agents et des experts nationaux ou étrangers.

Cette approche, tout en facilitant le travail des agences de développement sur le moment, a mis en évidence des faiblesses et des carences remettant en cause la viabilité des programmes. Elles apparaissent surtout au moment où l'agence de développement se retire et remet la gestion du projet ou du programme entre les mains de la communauté locale. En voici quelques-unes :

- Programmes ou projets en dehors des priorités de la communauté locale,
- péresponsabilisation de la communauté locale,
- viabilité compromise,
- pas de communication vraiment approfondie avec la communauté locale,
- difficulté d'appropriation du programme ou projet par la communauté locale,
- les agences de développement ne connaissent pas vraiment les besoins,
- les agences de développement et les communautés locales (CL) n'apprennent à se connaître que superficiellement,

Suite aux problèmes cités précédemment, l'idée d'une approche participative a progressé dans les milieux du développement, notamment dans la perspective de la durabilité.

Dans certains projets où la communauté locale a été un partenaire actif pris au sérieux dès les débuts, les résultats ont été encourageants, même si les démarches de consultation de la CL prennent beaucoup plus de temps. Cette nouvelle forme d'approche appelée Approche Participative en milieu Rural (APR) et parfois Apprentissage par la Participation et l'Action (APA), en anglais Participatory Rural Appraisal

(PRA), s'est développée progressivement. Elle dispose aujourd'hui de bonnes expériences et d'outils de travail appropriés et efficaces.

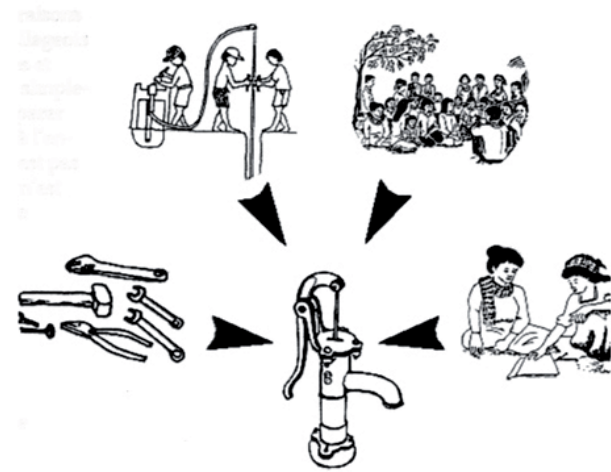


Illustration : autour d'un projet de pompe

Approche participative en milieu rural (APR).

Utilité



L'approche participative a pour objectif final d'identifier des actions les plus concrètes possibles, en se basant sur une compréhension partagée de la situation sur le terrain entre l'agence de développement et la communauté locale. Elle met particulièrement en valeur les connaissances associatives et intuitives de la communauté locale par rapport aux compétences techniques ou scientifiques des « experts ». Elle est donc

un moyen de rendre les efforts de développement plus tangibles aux yeux de la population autochtone. Elle est principalement basée sur les attitudes, le moment, des outils de travail, la méthodologie et l'échange. Elle inverse donc les méthodes et les approches traditionnelles.

A la fin d'une activité décidée à la suite d'une APR, les autochtones pourront dire « Nous l'avons fait ».

Limites

- L'apprentissage de la technique est long, il doit être acquis sur le terrain avec des personnes déjà expérimentées,
- la durée de l'approche peut être relativement longue car elle doit suivre le rythme des autochtones,
- la comparaison de résultats de plusieurs démarches de APR dans différents lieux est quasi impossible, tant chacune est spécifique,
- APR est uniquement une démarche permettant de comprendre une ou plusieurs situations et de les classer selon leur importance. Elle ne peut pas inclure la mise en oeuvre d'un programme,
- les résultats ne sont la plupart du temps pas quantifiables ni scientifiquement prouvés pour aider les prises de décision ultérieures.

Types d'Approches Participatives

L'approche d'exploration permet une vue générale sur les besoins d'une région donnée. Elle permet de trouver une orientation générale d'un effort important à entreprendre.

L'approche ciblée se limite à un domaine bien particulier (ex. santé, commerce etc.) ou à l'analyse d'une activité déjà en cours. Elle peut aussi être la suite de l'approche d'exploration.

Composition de l'équipe APR

Il est très important que l'équipe responsable de la recherche soit multidisciplinaire et mixte (hommes et femmes). Pour effectuer une APR d'exploration, un plus grand nombre de personnes est nécessaire. Elle doit contenir des autochtones en nombre suffisant. On ne peut pas fixer

la taille d'une telle équipe mais si le nombre d'étrangers est trop important par rapport aux autochtones, le risque d'une influence sur le déroulement et l'attitude de la communauté locale est grand. A l'inverse, on pourrait imaginer que l'APR serait entreprise par une seule personne avec de bonnes connaissances générales en la matière, ensemble avec la communauté locale.

Engagement commun

Toute démarche d'APR devrait se baser sur une base commune à tous les partenaires qui fixe la finalité de la démarche. Cette base pourrait être la suivante : « Nous voulons comprendre pourquoi la fertilité de nos sols diminue et comment nous pourrions l'améliorer et la maintenir à long terme ». Chaque partenaire étranger ou local mettra en commun ses expériences et points de vue dans ce but.

Attitudes

1. Prise en considération du savoir et du savoir-faire local sur un pied d'égalité avec les connaissances techniques ou scientifiques.
2. Respect et soumission à la hiérarchie et à la forme des groupements de CL
3. Objectifs de la démarche d'approche participative clairement présentés.
4. Respect du rythme et de la forme de dialogue de la communauté locale.
5. Méthodes de travail permettant à toutes les couches de la CL de s'exprimer librement.
6. Informations rassemblées partagées visuellement avec les personnes concernées et vérifiées.
7. Authenticité des différents acteurs, objectivité, sans idées préconçues.
8. Respect mutuel et confiance réciproque.
9. Partage des vues et points de vue sur le terrain avec les autochtones

Moment approprié

Pour s'assurer un maximum d'efficacité et de participation des autochtones, il est nécessaire de tenir compte des facteurs temps suivants :

1. L'approche participative doit impérativement

commencer sur le terrain avant toute démarche quelconque de projet et avant d'avoir défini une activité. Mais elle peut être aussi utilisée pour faire le bilan d'autres actions effectuées antérieurement ou réorienter une action déjà commencée.

2. La motivation des autochtones pour une activité future doit être sûre.

3. Durant la période où l'APR est effectuée, les autochtones doivent être disponibles et présents (il faut donc préférer une période d'inactivité (saison sèche) dans les travaux agricoles.

L'approche participative est un cadre de réflexion méthodique qui permet de comprendre et d'évaluer des situations rurales et urbaines et de prévoir leur développement. Elle se veut qualitative et holistique, ce qui signifie en d'autres termes prendre le temps de traiter les sujets à fond en tenant compte des facteurs humains, culturels, sociaux et environnementaux. Elle prend donc du temps.

Outils de recherche

Le choix des outils varie selon les particularités locales (culturelles, topographiques etc.). Il en existe un bon nombre qui peuvent être utilisés et adaptés au milieu. Nous n'en retiendrons que quelques-uns.

Carte du village



Cette carte a été dessinée par les villageois de Ramenahally pour montrer les foyers dans leur

village. Ils ont discuté des problèmes de santé et ont signalé sur la carte les foyers où il y avait des veuves, des enfants souffrant de malnutrition, des cas de tuberculose et d'asthme et les familles utilisant des méthodes contraceptives.

Une ou plusieurs cartes thématiques montrant les caractéristiques principales du village peuvent être dessinées sur le sol, un papier ou un tableau noir.

Méthode et exemple:

1 Décidez du type de carte nécessaire : ressources naturelles, sociale, des maisons du village, des terrains environnants.

2 Trouvez des gens du coin connaissant bien la région et prêts à partager ce qu'ils savent.

3 Choisissez un endroit adéquat et du matériel que les gens utiliseront sans problèmes...

LE SOL - en utilisant des brindilles, des pierres, des feuilles, etc..

LE PLANCHER - en utilisant des craies, des pierres, etc.

LE PAPIER - avec des stylos et des crayons.

4 Aidez les gens au début en les laissant faire. Soyez patient et n'intervenez pas. C'est leur carte!

5 Ecartez-vous et observez tranquillement.

6 Encouragez les corrections et additions

7 Gardez en permanence un compte-rendu sur papier où vous noterez les noms des 'dessinateurs' pour les encourager.

8 Après la carte, vous pouvez continuer à faire d'autres exercices comme celui du classement selon les richesses ou celui de la route transversale, etc.

Calendrier saisonnier

	Maladie	Revenus	Travail
Jan	6	5	4
Fév	2	1	6
Mars	3	1	9
Avril	3	1	8
Mai	7	3	1
Juin	8	4	1
Juil	3	5	3
Août	2	8	7
Sept	2	3	4
Oct	2	2	3
Nov	3	5	1
Déc	7	9	1

Ce calendrier est un schéma ou un tableau montrant les activités principales, les problèmes et les opportunités se présentant tout au long de l'année.

Méthode :

1. Décidez quelles seront les personnes qui partageront leurs connaissances (femmes, enfants, hommes, les gens sans terrain, etc.) et expliquez ce que vous aimeriez faire.
2. Trouvez un endroit adéquat (si possible neutre), évitez les églises etc..
3. Demandez quand leur année commence, le nom des mois et des saisons et décidez de ce que vous allez choisir.
4. Marquez les unités par terre ou sur un papier.
5. Au moyen de pierres ou de haricots, demandez aux participants d'indiquer la quantité correspondant au sujet que vous êtes en train d'examiner (pluie, revenus, dette, nourriture, etc.) pour chaque mois ou saison
6. Encouragez les gens à discuter et à débattre du sujet jusqu'à ce qu'ils se mettent d'accord.
7. Enregistrez leurs résultats sur papier.
8. Il peut être utile d'utiliser un nombre précis de pierres ou de haricots pour chaque sujet.

Cela facilitera les comparaisons avec les commentaires d'autres groupes.

Discussions de groupes

Discussions en groupes naturels (anciens, hommes, femmes, jeunes) sur les vues de chacun quant à la situation du village ou de sujets précis. Dans la mesure du possible, les outils de recherches devraient être utilisés en groupes et les outils de synthèse en plénières.

Entrevues semi-structurées avec les personnages-clés

Les personnes-clés comme le chef du village, les anciens, le forgeron, les accoucheuses etc. devraient pouvoir parler sur leur appréciation de la situation actuelle du village et des sujets clés. Le cadre de ces discussions devrait avoir un caractère informel dans la culture locale de manière à ce que ces personnes puissent s'exprimer librement.

Historique

Evènements historiques importants du village (anciens).

Classement social ou selon la richesse

Les foyers sont classés par un membre de la communauté et les différences de statut sont expliquées.

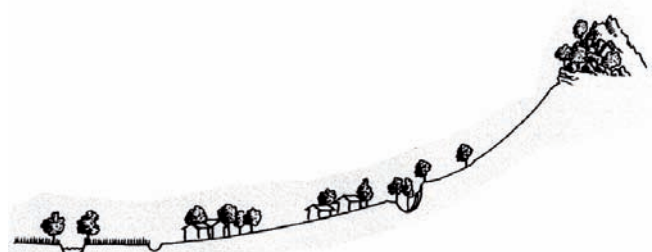
Routes ou coupes transversales

Observation directe et discussion sur le terrain. Au lieu de ne visiter que les meilleures fermes, les meilleurs terrains et les meilleurs groupements, les partenaires peuvent organiser une route traversant le territoire si possible en ligne droite en fonction des conditions typiques à la région. Les étrangers observent, posent des questions, les villageois répondent et expliquent. On prendra bien soin de noter la qualité des sols, les différentes cultures, les ressources en eau, les activités en cours et problèmes liés à l'environnement (feux, érosion, forêts etc.). Noter les contrastes et les changements, discuter des problèmes et des solutions possibles sur place. Faire un schéma de cette route sous forme de coupe. Eviter de discuter sur des objets non vi-

sités. Cette manière de procéder permet à tous d'avoir une vue d'ensemble plus objective de la région.

Méthode :

1. Trouvez des gens du pays qui soient bien informés et capables, mais aussi prêts à marcher et à contribuer à l'étude.
2. Discutez avec eux des choses importantes à noter (sols, cultures, arbres, santé des habitants et source de revenus, etc.) et de la direction dans laquelle on va marcher.
3. Marchez le long de la ligne transversale aussi droit que possible, en regardant autour de vous et en posant des questions



4. Observez, demandez et écoutez.
 5. Demandez s'il y a des problèmes et discutez-en, ainsi que des solutions possibles et des opportunités. Prenez votre temps.
 6. Notez les contrastes et les changements et identifiez les différentes zones.
 7. Faites un schéma de la route transversale.
- Pour charger un exemplaire concret de route/ coupe transversale cliquez [ici](#).

Chaîne de l'alimentation

Quel est le repas journalier typique ? L'idée est premièrement de remonter en analysant toutes les activités nécessaires pour rendre ce repas possible (y compris l'eau, le bois, le stockage, les cultures, les semences, l'entretien du bétail etc..) et deuxièmement de définir qui fait quoi et les goulets d'étranglement (impasses) relatifs à ces activités. C'est aussi un excellent outil pour comprendre la répartition des travaux entre les hommes, les femmes et les enfants et d'identifier les impasses.

Outils de synthèse

Classifier, marquer des points

Ce sont des outils qui aident à déterminer l'importance relative et le degré de priorité de chaque option (ex. utilisation du bois, sources de revenus). Ils permettent aussi de lier certaines options les unes aux autres (ex. utilisation du bois, reboisement, protection des sols etc.). On peut procéder de deux manières :

1. Classement par paires : deux options sont comparées et l'on détermine clairement pourquoi l'on préfère une option à l'autre (ex. labour avec les boeufs/labour avec le tracteur).
2. Etablir un tableau comparatif de toutes les options.

Méthode et exemple :

1. Décidez de ce que vous allez classer ou répertorier (arbres, arbres à fourrage, fruits, sources de revenus, etc.).
2. Trouvez des personnes bien informées sur la situation locale et prêtes à en discuter avec vous.
3. Décidez avec elles des sujets à classer ou à répertorier.
4. Pour chacun, demandez... Pourquoi ce sujet est-il important? Et encore? Puis essayez de trouver un désavantage. Et quoi d'autre?
5. Faites une liste des critères identifiés.
6. Demandez aux gens qui vous informent de mettre les sujets choisis dans un certain ordre; un chiffre élevé montre une préférence, par exemple 5 est le meilleur, 4 le suivant, et ainsi de suite. Vous pouvez noter à partir de 10 si vous voulez (10 serait le meilleur).
7. Posez d'autres questions telles que «lequel de ces critères est le plus important? Si vous n'en utilisiez qu'un seul, lequel choisiriez-vous?»
8. Faites un suivi sur les points intéressants.

	Reparation de chaussures	Préparation de la pâte de tamarin	Confection d'assiettes en papier	Vente d'anones	Fabrication de briques	Vente de bois de chauffage
Durée	***	***	***	***	*	**
Bénéfices	*	**	***	*	**	****
Main d'œuvre	*****	*****	*****	*****	**	*****
Emprunt nécessaire	****	*****	*****	*****	*	*****
Effort nécessaire	****	****	****	***	**	**

***** = le mieux
* = le pire

Diagramme des problèmes



On dispose les problèmes identifiés dans les autres démarches sur un schéma qui montre les causes et les effets. Cela aide à chacun à identifier le ou les différents problèmes et les recouvrements entre eux. Ce diagramme peut être présenté lors d'une plénière, il permet entre autres aux étrangers de vérifier s'ils ont bien saisi la vision et les attentes des villageois.

Pièges à éviter

Que ce soit du côté des étrangers ou des autochtones, chacun peut avoir ses idées préconçues sur certains sujets. D'autre part, des intérêts particuliers ou l'influence de personnes (étrangères ou autochtones) peuvent orienter la recherche dans une direction subjective. Ce genre d'influence est négative et peut fausser les résultats de la recherche. L'équipe APR doit donc être attentive à ne pas tomber dans ce genre de biais et rectifier aussi rapidement que possible.

Voici une liste non exhaustive de pièges et leurs solutions

Pièges	Solutions
<p>Saison</p> <p>La visite du terrain se fait pendant la saison sèche, la vision n'est donc pas complète</p>	<p>Visiter le terrain même informellement durant les autres saisons avant l'APR.</p>
<p>Profession :</p> <p>Tendance à voir le terrain et les problèmes au-travers des acquis et des réflexes professionnels.</p>	<p>S'assurer d'une équipe pluridisciplinaire et que chaque membre puisse y apporter son point de vue.</p>
<p>Vie et relations sociales :</p> <p>Le fait d'être sur place uniquement la journée pour une courte période ne donne pas une image vraie de la vie des autochtones.</p>	<p>Rester au village pour la nuit, et participer à un maximum de rassemblements. Observer la vie au lever et au coucher du jour.</p>
<p>Le facteur temps :</p> <p>Particulièrement pour les étrangers, les délais, les échéances peuvent provoquer une accélération du programme de recherche et entraîner une analyse trop superficielle.</p>	<p>Ne pas engager une APR sans s'assurer d'une complète disponibilité pour un laps de temps déterminé. « Je n'ai pas le temps » = « cela ne m'intéresse pas » dans un bon nombre de cultures.</p> <p>Prévoir aussi une démarche en plusieurs étapes.</p>
<p>Pressions des partenaires financiers, des organismes de coopération, des modes etc. :</p> <p>Le danger peut venir de voir uniquement les problèmes qui sont plus faciles à « vendre » aux organismes ou qui correspondent à la vocation des ONG ou des organismes de coopération.</p>	<p>Revoir « l'engagement commun », confier l'animation de l'équipe à un facilitateur neutre n'appartenant pas à un organisme prévoyant de s'engager dans un partenariat avec la communauté locale. Prendre des autochtones dans l'équipe APR.</p>
<p>Bases scientifiques :</p> <p>La tendance est de chercher des informations en accord avec nos propres expériences et bases scientifiques.</p>	<p>Laisser la communauté locale cheminer et trouver un consensus avec elle. Prévoir des démonstrations avec des outils pédagogiques. Inclure autochtones dans l'équipe APR dans la mesure du possible.</p>

Etude de cas et bibliographie.

- Formation active en Tanzanie Réf. Tear Fund, Pas à Pas N° 29
- Enquête communautaire pour prendre conscience du Sida, Réf. Tear Fund, Pas à Pas N° 29 “Manual of Participatory Rural Appraisal DDC”, Strategic Controlling Unit, 3003 Berne Suisse (anglais)
- “Farmer First”, s'exercer à mieux connaître la recherche agronomique au niveau autochtone (anglais)
- « La vulgarisation agricole en Afrique », Tome 2 (CTA, 392p., anglais – français)
- « Développement urbain participatif au Bénin » (Gret, 1997, 224p., français)
- « Diobass : les paysans et leur terroir », excellent ouvrage avec exemples concrets (CTA, 167p. français) réf. ISBN 2-87105-010-4

SCAR, Christian Favre, juillet 2002